

SOMMAIRE

N° 8

<i>Editorial : Témoignage pour une passion de la géologie et la Société géologique de l'Ardèche. Georges NAUD</i>	<i>2</i>
<i>1) Le Geopark des Monts d'Ardèche : un deuxième label UNESCO pour l'Ardèche. Nicolas KLEE.....</i>	<i>5</i>
<i>2) Géologie du Geopark : Socle cristallin et volcanisme de la Montagne ardéchoise. Maryse AYMES</i>	<i>11</i>
<i>3) La bordure sud-est du Geopark : une partie de l'Ardèche sédimentaire. Georges NAUD.....</i>	<i>23</i>
<i>4) Biodiversité et géologie au sein du Geopark. Marc LUTZ.....</i>	<i>31</i>
<i>5) Les Monts Breysse, deux volcans de Haute-Loire. Casimir CORTIAL et André PLAZANET</i>	<i>39</i>
<i>6) Le géosite du Bois du Four à Vernoux. Bernard RIOU</i>	<i>49</i>
<i>7) Les carrières de meules sur le territoire du Geopark. Colette VÉRON.....</i>	<i>53</i>



Photo de couverture

Editorial

Georges NAUD, géologue

Président-fondateur de la Société géologique de l'Ardèche

TÉMOIGNAGES POUR UNE PASSION DE GÉOLOGUE ET LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE L'ARDÈCHE

Le 27 septembre 2014 l'UNESCO accordait au Parc naturel régional des Monts d'Ardèche (PNRMA) le précieux label « Geopark » lors de sa 6^e conférence mondiale sur les Geoparks au Canada. Pendant la phase qui a conduit le PNRMA de l'intention au projet puis au dépôt du dossier de candidature, la Société géologique de l'Ardèche (SGA) a été fortement sollicitée et a répondu présente en apportant une importante contribution. Mais ce n'est pas cette contribution que je veux évoquer ici, certains le feront dans cette même revue, mais apporter deux témoignages. Le premier, une fois n'est pas coutume, concerne l'actuel président de la Société géologique de l'Ardèche tandis que le second évoque quelques unes des actions menées en faveur du patrimoine géologique, au sein de cette association au cours de ses presque 40 années d'existence.

PASSION DE GÉOLOGUE ET SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE L'ARDÈCHE

C'est à l'âge de 11 ans qu'un camarade de classe me fait découvrir la géologie et lorsqu'en classe de troisième j'apprends qu'il existe une école formant des géologues, je suis décidé : je serai géologue ! Arrivé en Ardèche en 1962, suite à l'indépendance de l'Algérie, je poursuis mes études et entre à l'université de Marseille. Déjà impliqué dans le monde des associations naturalistes je publie de modestes articles, notamment de minéralogie. En 1970, lors des premières journées sur l'Environnement qui se déroulent à Privas, une exposition de géologie est organisée dans les locaux du service des Archives départementales. Je découvre l'existence d'une collection lapidaire que les Privadois avaient connue sous le nom de « Musée Malbosc » mais qui est remise dans des locaux vétustes, non accessibles au public. Cette collection me fait entrevoir la grande richesse géologique possédée par le département, ce qui m'incite à créer une association qui pourrait mettre en valeur cette collection. Malheureusement, les travaux que nécessite une thèse de recherche puis mes fonctions d'assistant à l'Université de Marseille ne me permettent pas de réaliser ce projet. Il me faudra attendre 1976, année de l'implantation de ma résidence en Ardèche, pour que je puisse, enfin, faire faire les premiers pas à mon projet. De janvier à novembre, avec une poignée de passionnés comme moi, les contacts et travaux se multiplient si bien que, le samedi 16 novembre se tient, au service des Archives départementales de l'Ardèche, l'assemblée constitutive de la Société géologique de l'Ardèche. Avec le premier conseil d'administration je vais pouvoir concrétiser l'idée qui consistait à faire connaître, au plus grand nombre d'habitants du département, sa grande richesse géologique. C'est pour cela que le but officiel de l'association est de « *Créer un centre régional de géologie* » avec l'organisation de visites de terrain, de laboratoires de recherche ou de musées, de stages de découverte des régions d'Ardèche, de conférences aux sujets divers, locaux ou généraux, de débats sur des thèmes d'actualité impliquant la géologie, d'expositions, etc. Dès le premier mois de son existence, la société met en place une bibliothèque (qui comprend aujourd'hui plusieurs milliers de publications) et publie une revue. Cette dernière, mensuelle devient trimestrielle puis annuelle en 2008 mais avec un « standing » nettement amélioré, celui que l'on peut découvrir aujourd'hui. Ainsi, pendant ses quarante années d'existence, la SGA a proposé au tout public plusieurs centaines d'excursions, de stages, de conférences, de festivals et d'articles publiés. En plus de nombreuses actions ont été réalisées dans le domaine du patrimoine géologique. Ce sont quelques unes de ces dernières que je vais rapidement évoquer maintenant.

PATRIMOINE GÉOLOGIQUE ET SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE L'ARDÈCHE

Dès sa création, en 1977, un accent particulier est mis sur l'étude du patrimoine géologique de l'Ardèche. Ainsi, la SGA répond à un appel d'offre du CNRS (ATP Rhône-Alpes « Protection du Patrimoine Régional ») avec un projet intitulé « *Inventaire, étude et cartographie des sites naturels du département de l'Ardèche* ». Malheureusement, notre dossier n'est pas retenu. Cet échec n'empêche pas l'association de se lancer résolument dans cette voie et de contribuer, en 1995 et en 2003, à l'Inventaire Rhône-Alpes des sites géologiques lancé par le ministère de l'Environnement et, en 2012, à la réalisation du document de base du dossier de candidature « Geopark » du PNRMA (plus de 100 sites initialement répertoriés). Ces travaux ont été menés, tout d'abord, par un groupe spécialement constitué au sein de l'association (1977-1984) qui prend le nom de « *Commission des sites géologiques* » (1985- 1993). Pour le Geopark, un « *Groupe d'étude Geopark* » est constitué à partir de 2012.

Côté environnement, la SGA obtient (1980) l'agrément pour la protection de la Nature (agrément non renouvelé) et siège, pendant plusieurs années, à la commission départementale des sites et à celle des carrières. Elle a également un représentant au conseil scientifique de la Réserve naturelle des gorges de l'Ardèche de 1980 à 1990 et participe, à Paris, aux premières réunions pour la création d'une association nationale pour le patrimoine géologique (1997).

Collections, musées et expositions. Dès 1977, la SGA prend en main la restauration et l'inventaire de l'ancienne collection dite « *Musée Malbosq* » (plus de 4000 échantillons) ce qui aboutit, à l'ouverture du « *Musée de Géologie régionale* » à Privas, (1982) dans lequel des expositions importantes mettent en valeur les plus belles pièces de la collection (Minéraux en 1982 puis fossiles en 1984) et les richesses géologiques du département (volcans, mines, cartes géologiques, etc.). Dès 1986, la SGA est partenaire du « *Musée de la Terre ardéchoise* » de Privas, musée fermé en 2002 par décision de la municipalité de l'époque. Par ailleurs, elle tente de faire créer, à Largentière, un musée de la mine, sans résultat (1984) et contribue au projet de « *Musée éclaté des volcans du Velay-Vivarais* », sans plus de réussite (1999-2001).

Les études patrimoniales. En 1987, la Société lance un programme de protection et mise en valeur du site du stratotype du Berriasien mais n'obtient pas le soutien de la Délégation régionale à l'Architecture et à l'Environnement Rhône-Alpes. Elle est obligée d'attendre des jours meilleurs qui arriveront en 2007 quand le Département de l'Ardèche confie à la SGA une « *Etude de faisabilité pour la restauration et la valorisation du stratotype du Berriasien sur l'espace naturel sensible « Gorges du Chassezac - Bois de Païolive* ». En 1998, la SGA, réalise, à la demande des départements de la Drôme et de l'Ardèche, une étude sur les « *Les Sciences de la Terre en Drôme-Ardèche : Richesses naturelles et possibilités de développement dans les domaines de la Recherche, de l'Education et de l'animation tout public* », étude qui n'a cependant pas abouti sur des réalisations concrètes.

En guise de conclusion, je dirais que malgré les échecs de plusieurs dossiers la Société géologique de l'Ardèche n'a jamais dévié de son but initial « *mettre à la portée de tous, le très riche patrimoine géologique de l'Ardèche* ». Aussi, l'obtention du label « Geopark » par le PNR des Monts d'Ardèche arrive, pour elle, comme un point d'orgue, véritable reconnaissance du bien fondé de ses actions et encouragement à poursuivre dans cette voie.



Photo 1 : Remise du label Geopark à Saint-John (Canada) dans le Geopark de Stonehammer

Le 22 septembre 2014, lors de la 6^e conférence UNESCO sur les Geoparks mondiaux, la délégation conduite par la présidente du Parc, Lorraine Chenot, a reçu le label Geopark des mains des représentants du réseau mondial des Geoparks et de l'UNESCO. Le Parc des Monts d'Ardèche rejoint ainsi la grande famille des 111 territoires géologiques d'exception reconnus par l'UNESCO sur cinq continents. C'est une formidable reconnaissance pour le Parc des Monts d'Ardèche désormais reconnu pour ses qualités géologiques et paysagères à l'échelle internationale.